



Document d'information

Pourquoi l'enseignement supérieur et la recherche sont importants : des faits et des chiffres

Le niveau de vie de la population canadienne a longtemps été tributaire de notre compétitivité dans une économie d'échanges internationaux où nos abondantes ressources naturelles nous donnaient une forte « longueur d'avance » sur la plupart de nos concurrents. Aujourd'hui, notre qualité de vie dépend de plus en plus de notre compétitivité dans une économie du savoir mondiale.

Dans cette nouvelle économie, les idées et l'application efficace des idées, des connaissances et de la technologie pour augmenter la productivité et la valeur du pays sont cruciales, tout comme les talents, le savoir et les compétences.

Il se fait une course mondiale aux talents et aux idées. En tant que pays, nous devons être en mesure de soutenir la concurrence dans cette course.

Les universités produisent des idées et du savoir grâce à leurs activités de recherche et constituent la principale source de diplômés hautement qualifiés qui sont en forte demande grâce à l'enseignement qu'elles offrent dans un milieu internationalisé et enrichi par la recherche.

Il est d'une importance stratégique pour l'ensemble du Canada que les universités canadiennes soient en mesure de fournir à un nombre croissant d'étudiants un enseignement de haute qualité.

Le marché réclame des employés très instruits et des idées nouvelles

- Depuis dix ans, les professions où la croissance a été la plus rapide – dans les domaines de la gestion, des finances et des sciences naturelles, sociales et de la santé – sont celles qui exigent le plus d'études.
- Entre 1990 et 2005, 1,7 million d'emplois pour les diplômés universitaires ont été créés au Canada. Au cours de la même période, 1,3 million d'emplois pour ceux qui ne détiennent qu'un diplôme d'études secondaires ou moins, ont été abolis.

- Dans leur quête d'idées et de savoir pour stimuler l'innovation et la compétitivité, entre 1994 et 2004, les gouvernements, les entreprises, les universités et d'autres secteurs au Canada ont accru leurs investissements en recherche et développement de près de 90 pour cent.
- Pour développer sa capacité de recevoir de nouvelles idées et technologies, l'industrie requiert de plus en plus de diplômés universitaires ayant évolué dans un milieu du savoir d'avant-garde et d'apprentissage international enrichi par la recherche.
- Plus des deux tiers des détenteurs de doctorat mettent à profit leur savoir ailleurs que dans le monde universitaire : au sein du gouvernement, du secteur privé et d'organisations à but non lucratif.

Les universités réagissent plus que jamais auparavant en donnant de la formation, en faisant naître des idées et en tissant des liens avec l'étranger

- Ces dix dernières années, les universités canadiennes ont décerné plus de 1,7 million de diplômes, dont environ 260 000 maîtrises et plus de 38 000 doctorats.
- Le nombre de diplômés universitaires est appelé à augmenter de façon significative au cours des prochaines années, car les inscriptions dans les universités ont augmenté de quelque 150 000 étudiants depuis 2001.
- On estime qu'en 2004, les universités canadiennes ont mené des recherches pour près de neuf milliards de dollars, ce qui représente plus du tiers des activités annuelles de recherche du Canada.
- Les universités canadiennes jouent un rôle très important dans la recherche et développement du secteur privé au pays. Parmi les pays du G7, le Canada est celui dont les universités attirent les investissements en recherche et développement les plus élevés de la part du secteur privé.

...2



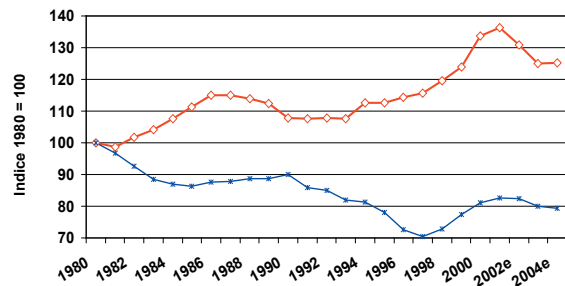
- Tous les secteurs, y compris les gouvernements et le secteur privé, ont augmenté collectivement leurs investissements dans la recherche universitaire de plus de 140 pour cent entre 1994 et 2004.
- Les universités jouent souvent un rôle essentiel dans la formation de filières du savoir au sein de leur collectivité grâce, par exemple, aux parcs scientifiques, aux partenariats de recherche et aux entreprises dérivées.
- Les universités tissent également des liens très importants avec l'étranger en entretenant plus de 3 500 partenariats de recherche actifs un peu partout dans le monde et en accueillant quelque 70 000 étudiants étrangers, dont plusieurs deviendront ensuite de précieuses personnes-ressources pour le Canada.

La course mondiale au talent s'intensifie

- Il fut un temps où le Canada avait un des systèmes universitaires les plus accessibles au monde. Mais avec un taux de fréquentation universitaire d'environ 21 pour cent en 2001, il ne se situait plus que dans la moyenne parmi les pays de l'OCDE. La récente hausse des effectifs améliorera notre situation, mais d'autres pays, particulièrement en Europe et en Asie, travaillent activement à développer leurs systèmes universitaires de façon à augmenter, eux aussi, le taux de fréquentation de leurs établissements d'enseignement supérieur.
- Ces dix dernières années, la R-D effectuée dans les universités a connu un essor à l'échelle mondiale :
 - Le gouvernement fédéral américain a pratiquement doublé ses investissements dans la recherche universitaire au cours de cette période;
 - la Commission européenne a récemment rendu public un plan visant à doubler l'investissement de l'Union européenne dans la recherche scientifique d'ici 2013;
 - le Royaume-Uni a augmenté l'investissement public dans la recherche universitaire de 10 pour cent, rien que cette année, et prévoit d'autres augmentations beaucoup plus importantes pour le reste de la décennie;

- et maintenant, de nouveaux venus, dont l'Inde, le Brésil et la Chine, investissent pour l'expansion de leur capacité de recherche universitaire.
- Parce que les pays du monde entier accroissent leurs investissements dans la recherche, les dépenses du Canada pour la recherche et développement, qui représentent 1,89 pour cent du PIB, demeurent inférieures à celles de la plupart des pays du G8 et de la moyenne de 2,24 pour cent de l'OCDE.
- En 2004-2005, aux États-Unis, les divers paliers gouvernementaux ont investi 5 000 \$ de plus par étudiant que les gouvernements canadiens dans les budgets de fonctionnement et de recherche des universités et collèges publics offrant des programmes de quatre ans. Les universités canadiennes sont donc sérieusement désavantagées sur le plan de la concurrence par rapport aux universités américaines.

En 2004-2005, aux États-Unis, le financement gouvernemental des collèges (4 ans) et des universités du système public était supérieur, en valeur réelle, de 25 % par étudiant par rapport à celui de 1980, alors qu'au Canada il accusait une baisse de 20 %

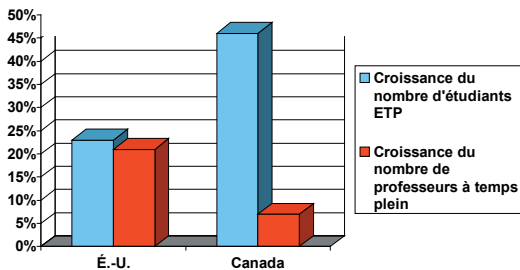


Source : AUCC à partir des données de Statistique Canada et du National Center for Education Statistics des États-Unis.

- L'analyse des dépenses aux États-Unis révèle que les universités et les collèges publics offrant des programmes de quatre ans utilisent leurs ressources supplémentaires pour accroître leurs investissements (en dollars réels par étudiant) dans l'enseignement, les services de soutien aux étudiants, les bibliothèques, la recherche et les services publics; ce qui améliore la qualité du milieu d'apprentissage pour les étudiants.



Aux États-Unis, depuis 1987, l'augmentation du nombre de professeurs à temps plein correspond à celle des effectifs étudiants tandis qu'au Canada, le nombre de professeurs a augmenté de 7 % et le nombre d'étudiants de 50 %



Source de 1987 à 2003 : AUCC à partir des données de Statistique Canada et du National Center for Education Statistics des États-Unis.

- L'expérience d'apprentissage à l'étranger permet aux étudiants d'acquérir des aptitudes très recherchées dans une économie du savoir mondiale. Malheureusement, les étudiants canadiens ont en général un accès beaucoup plus restreint aux études à l'étranger que ceux de nombreux autres pays.

Des investissements très importants dans les personnes et les idées seront requis pour relever le défi

Pour s'acquitter d'une de ses principales responsabilités dans la promotion de la croissance économique du Canada, le gouvernement fédéral a longtemps joué un rôle fondamental en ce qui a trait au développement du capital humain et au soutien de la création du savoir et de l'innovation grâce à la recherche universitaire.

Le Canada a besoin d'un secteur universitaire concurrentiel à l'échelle internationale. À cette fin, il est maintenant impératif que le gouvernement fédéral prenne des mesures concrètes :

- pour investir dans les frais directs et les frais indirects de la recherche et de son infrastructure afin que les universités canadiennes puissent attirer et retenir les chercheurs et les étudiants aux cycles supérieurs dont ce pays a besoin pour effectuer de la recherche de pointe;

- pour négocier avec les provinces la création d'un transfert en espèces pour l'éducation postsecondaire afin que les universités puissent offrir une formation de haute qualité à un nombre croissant d'étudiants au premier cycle et aux cycles supérieurs.

Le Canada a besoin d'un secteur universitaire fort, qui soit inclusif et branché sur le monde. À cette fin, il est aussi très important que le gouvernement fédéral s'engage à faire en sorte que :

- davantage de possibilités soient créées en matière d'éducation internationale afin que les étudiants puissent acquérir les compétences et les connaissances dont ils ont besoin comme citoyens du monde, et que le Canada devienne une destination de choix pour les plus brillants cerveaux du monde entier;
- les études postsecondaires soient abordables et qu'aucune personne qualifiée ne s'y voie refuser l'accès pour des raisons financières; que des programmes d'intégration et de soutien soient en place afin d'accroître, chez les Canadiens autochtones, la participation et la poursuite des études supérieures.